

L'éternel

*Fais-nous comprendre
que nos jours sont comptés [...]
et donne à nos travaux un résultat
durable; oui, donne à nos travaux
un résultat durable.*

— Psaume 90:12, 17, BFC

Beaucoup veulent mener une vie qui ait de l'importance. Cette aspiration est bonne et digne de Dieu. C'est même la requête que fait Moïse dans la prière ci-dessus. Il commence par implorer la sagesse pour comprendre que ses jours sont comptés. La majorité de ce que nous perdons dans la vie peut nous être rendue; cependant, le temps que nous employons mal ne pourra jamais être retrouvé. Une fois que le soleil se couche, la journée est à jamais écoulée.

La prière de Moïse se conclut ainsi: « *Donne à nos travaux un résultat durable.* » Cette même phrase est répétée mot pour mot. Pourquoi? Moïse n'avait pas de problème de grammaire ou de mémoire. Il s'agit en fait d'un style littéraire qu'on rencontre dans les écrits hébreux. La répétition est une technique d'emphase. En

français, quand on veut mettre l'accent sur l'importance d'un mot ou d'une phrase, on dispose de plusieurs méthodes : on peut utiliser les caractères gras, l'italique, le soulignement, les lettres capitales ou encore le point d'exclamation. Ce sont autant de moyens pour attirer l'attention du lecteur sur un élément très important. Les auteurs hébreux, cependant, préfèrent pour cela répéter le mot ou la phrase et ils n'étaient pas réputés pour leur exagération : au contraire, ils pesaient toujours leurs mots. Le fait que ce segment soit écrit deux fois dans la Bible montre non seulement que Dieu nous souhaite de connaître un résultat durable, mais en plus que cela le passionne. C'est lui qui a mis cet élément en exergue.

Nous avons été créés pour profiter de résultats durables. Dieu souhaite que notre vie ait de l'importance ! C'est avant tout le désir de Dieu, pas le nôtre. Il le fait savoir tout au long de la Bible. Laissez-moi en relever seulement deux occurrences. La première : « *Le Seigneur votre Dieu vous accordera le succès dans tout ce que vous entreprendrez* » (Deutéronome 30:9, BFC). Notez bien le mot *tout*, et non « certaines choses » !

La deuxième : « *Ce livre de la Loi ne s'éloignera pas de ta bouche ; tu le murmureras jour et nuit afin de veiller à agir selon tout ce qui s'y trouve écrit, car alors tu rendras tes voies prospères, alors tu réussiras* » (Josué 1:8, TOB).

La sagesse de Dieu est nécessaire pour connaître la réussite. La Bible déclare : « *Une personne qui apprend à réfléchir se fait du bien. Celle qui fait des efforts pour comprendre réussit* » (Proverbes 19:8, BPV). La sagesse nous donne la connaissance et l'habileté nécessaires pour faire les bons choix au bon moment. Elle n'est pas seulement destinée aux plus doués intellectuellement ; elle est pour tous ceux qui craignent le Seigneur et demeurent en Christ. Si votre objectif est que votre vie compte pour l'éternité, il faut en passer par la sagesse de Dieu – et c'est bien là tout l'objet de ce livre.

La sagesse cultive la réussite, qui apporte satisfactions et profits durables : « *Si tu es sage, c'est toi qui en profiteras* »

(Proverbes 9:12, BPV). Non seulement le Seigneur désire votre réussite, mais il souhaite en plus vous en faire profiter. Nous lisons encore : « *Le SEIGNEUR connaît la vie de ceux qui se conduisent parfaitement. Le pays qu'ils ont reçu en partage leur appartiendra pour toujours* » (Psaume 37:18, BPV).

Le fait que Dieu souhaite nous voir réussir a été souligné par une bonne partie de l'Église ces dernières années. C'est très bien ainsi. Néanmoins, il arrive très souvent qu'on perçoive la réussite comme la société la définit, plutôt que comme Dieu l'entend. Elle est vue à travers les yeux du temporel au lieu de l'éternel. Cela sème le trouble dans notre vision et dans notre intelligence, ce qui nous fait poursuivre des buts malavisés.

Nous nous tiendrons un jour devant le juge de l'univers : Jésus-Christ. Si nous avons su donner du sens à notre vie grâce à la sagesse de Dieu, nous recevrons une récompense éternelle. Si, au contraire, nous aurons mené des activités irréfléchies, soit nous serons punis, soit nous subirons un tourment éternel. Il est donc sage de passer quelques heures à déterminer ce que recherche Dieu.

Tel est le point central de ce livre : faire que votre vie ait de l'importance aujourd'hui même, mais également pour l'éternité. La Bible est claire sur la manière de procéder. Si nous devons avoir l'éternel comme motivation, commençons tout d'abord par comprendre ce qu'est l'éternel.

L'éternité

Lisez attentivement ces deux versets :

« *Le nombre de ses années est insondable.* »

Job 36:26

« *... il a mis dans leur cœur (la pensée de) l'éternité.* »

Ecclésiaste 3:11

L'éternité. Qu'est-ce que c'est? Comment la définir? Comment la comprendre? Elle est parfois définie comme *un temps infini*, parfois comme *ce qui existe en dehors du temps*. Comment se fait-il qu'elle puisse parfois désigner ce qui est un temps infini et parfois ce qui existe en dehors du temps? Et puisqu'elles sont contradictoires, pourquoi ces définitions n'ont-elles pas été remises en question? Ne remettrions-nous pas en question les livres de science s'ils affirmaient qu'un objet de ce monde existe tantôt dans un milieu, tantôt dans un autre? Imaginons qu'un ouvrage scientifique dise que les poissons sont des vertébrés qui vivent dans l'eau, alors qu'un autre maintiendrait qu'ils évoluent dans un environnement non aquatique. Nous en concluons immédiatement que l'un des deux a tort et nous l'invaliderions. Pourquoi donc ne remettons-nous pas en question les définitions de l'éternité et n'en invalidons-nous pas une?

La vérité, c'est que l'éternité est incompréhensible mentalement. Notre esprit *fini* ne peut saisir ce concept d'*infini*, de durée illimitée.

Prenons un exemple. Imaginez quelques instants l'endroit où se termine l'univers. Pensez à ses frontières. Si vous y arrivez, que trouvez-vous à cet endroit? Un mur? De quelle matière est-il constitué? Quelle est son épaisseur? L'autre côté du mur est-il vu comme l'endroit exact où s'arrête l'univers? Si oui, qu'y a-t-il derrière ce mur? Encore de l'espace? Mais alors, cela n'est-il pas une continuation de l'univers? Où s'arrête-il? Êtes-vous capable de concevoir le caractère infini de l'univers? Prenez un moment pour y réfléchir.

Qu'en est-il de la notion de puits sans fond? Êtes-vous capable de vous imaginer tomber dans un abîme sans jamais vous arrêter? Sans jamais en atteindre le fond, ni même l'apercevoir? Vous ne feriez que chuter et chuter encore, pour toujours. Il y a ici deux choses, et non une seule, qui court-circuitent notre raisonnement intellectuel : premièrement, que le puits soit sans fond ; deuxièmement, que nous connaissions une chute interminable. C'est

difficile à comprendre. On dirait même un concept tout droit sorti d'un monde de science-fiction. Pourtant, un tel endroit est mentionné à sept reprises dans la Bible.

Qu'en est-il de Dieu, Créateur de l'homme ? Prenez un instant pour réfléchir à son commencement – ou, devrais-je dire, à son absence de commencement. Les Écritures déclarent qu'il est Dieu « *d'éternité en éternité* ». S'il n'est né de rien – si personne ne l'a créé – comment en est-il venu à être celui qu'il est ? Quelle a été son évolution ?

En vérité, il n'a pas suivi d'évolution pour devenir Dieu, car le psalmiste dit : « *Avant que les montagnes soient nées, et que tu aies donné un commencement à la terre et au monde, d'éternité en éternité tu es Dieu* » (Psaume 90:2). Méditez là-dessus un moment : vous serez très vite frustré dans votre raisonnement intellectuel puisque, comme le dit le livre de Job : « *le nombre de ses années est insondable.* »

Placée dans notre cœur

Ce qui, en vérité, est désigné comme inatteignable pour notre esprit est placé dans notre cœur par le Créateur. Notre cœur connaît l'éternité. Chacun la porte en soi. C'est pourquoi : « *L'insensé dit en son cœur : 'Il n'y a point de Dieu !'* » (Psaume 14:1). Notez bien qu'il n'est pas écrit : « *L'insensé dit en son esprit* ». Il y a beaucoup d'athées qui nient vigoureusement l'existence de Dieu, tout en sachant au fond de leur cœur qu'il existe, car l'éternité y est plantée. Ils n'ont pas encore endurci leur cœur au point d'être complètement dégénérés.

J'avais un ami, il y a des années, qui était un fervent athée – à ce qu'il croyait, du moins. Il ne voulait pas entendre parler de l'Évangile. Un jour, il avait même arraché une bible des mains d'un collègue pour la piétiner en les maudissant, la Bible et le collègue en question, et en accusant ce chrétien d'être faible et idiot.

Après avoir proclamé haut et fort son athéisme pendant des années, il connut de terribles douleurs à la poitrine. Les chirurgiens l'ouvrirent pour voir ce qui n'allait pas. Ils le recousirent aussi vite et lui annoncèrent qu'il n'avait plus que vingt-quatre heures à vivre.

Cette nuit-là, allongé sur son lit d'hôpital, il comprit qu'il allait rejoindre sa demeure éternelle et qu'elle n'était pas du tout l'endroit où il voulait finir. Comment le savait-il, puisqu'il n'avait laissé personne lui transmettre la Parole de Dieu ? Se pourrait-il que l'éternité ait été plantée dans son cœur ? Comme la Bible le dit pour toute l'humanité : « *Car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, car Dieu le leur a manifesté* » (Romains 1:19).

Cette nuit-là, le cœur de mon ami s'arrêta. Il quitta son corps pour s'enfoncer dans les ténèbres. Elles étaient si épaisses qu'il avait l'impression d'en être revêtu ; pas la moindre lueur n'était perceptible. Après une chute qui sembla durer un bon moment, il entendit les horribles hurlements des âmes suppliciées. Une grande force l'attirait directement vers les portes de l'enfer quand il put soudain battre en retraite et rejoindre son enveloppe charnelle. On l'avait ranimé.

Au petit matin, il appela le seul ami chrétien qu'il avait. Il arriva et lui annonça la bonne nouvelle du salut qui passe par Jésus-Christ. Une fois qu'il eut reçu Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur, son ami pria pour sa guérison. Trois semaines plus tard, il sortit de l'hôpital. Il vécut plusieurs décennies supplémentaires avant d'atteindre sa récompense éternelle. C'était un miracle ambulante.

Athée, cet homme proclamait que Dieu n'existait pas. Pourtant, l'éternité était plantée dans son cœur. L'insensé, en revanche, est celui qui ne s'est pas contenté de nier Dieu intellectuellement : il lui a également résisté dans son cœur, au point d'avoir la conscience marquée au fer rouge. On ne peut plus l'atteindre. C'est une chose que de s'accrocher à une croyance avec

l'intellect. Elle peut être changée. Mais c'en est une autre d'endurcir complètement son cœur. Dans la Bible, « insensé » désigne avant tout celui qui refuse de craindre Dieu, qui pense et agit comme s'il pouvait impunément faire fi des principes éternels de justice divine.

L'insensé peut reconnaître Dieu dans son esprit, mais nier son existence dans son cœur, ce qui se reflète dans sa manière de vivre. La crainte de Dieu est ce qui rend notre cœur accessible au Saint-Esprit. Si nous la perdons, il n'y a plus d'espoir pour nous. Paul a dit : « *Frères, vous les fils de la race d'Abraham, et ceux qui parmi vous craignent Dieu, c'est à nous que cette parole de salut a été envoyée* » (Actes 13:26). Seuls ceux qui *craignent Dieu* sont capables d'entendre les paroles de la vie éternelle.

L'éternité : définition

L'éternité a été placée dans notre cœur, même s'il nous est impossible de saisir ce concept par l'esprit. Pour le définir, je vous encourage donc à écouter avec votre cœur. En fait, il faudrait appliquer cette démarche à l'ensemble de ce livre si vous voulez tirer des bénéfices de votre lecture. Comment procéder ? Avant tout, reconnaissez que vous avez besoin de l'aide du Saint-Esprit et demandez-lui son assistance. Il entrera en communion avec votre homme intérieur, et non votre tête. Ensuite, cessez de réfléchir et de méditer dès que votre cœur est touché par une émotion ou interpellé par une vérité. Ne lisez pas ce livre trop vite ; les bénéfices de votre lecture s'en trouveraient limités.

Pour recevoir pleinement la parole éternelle de Dieu qui s'adresse à vous, suivez ces deux recommandations et vous serez à jamais transformé. David dit ceci : « *Je serre ta promesse dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi* » (Psaume 119:11). En lisant, ne recherchez pas seulement une compréhension intellectuelle, qui s'oublie ou se perd facilement, mais serrez la Parole de Dieu dans votre cœur par la contemplation et la prière.

L'éternité dure à jamais ; elle ne connaît pas de fin. Cependant, il n'est pas simplement question ici d'une temporalité qui ne s'arrêterait jamais, puisque l'éternité n'est pas assujettie au temps. Elle transcende le temps. Réduire l'éternité à une durée perpétuelle nous fait passer à côté d'une définition plus vaste.

Pour saisir au mieux le concept d'éternité, nous devons contempler Dieu lui-même. Son pouvoir, son savoir, sa sagesse, son intelligence et sa gloire ne connaissent aucune limite – pour ne mentionner qu'eux. Il s'auto-suffit ; il est Dieu depuis toujours et le sera à jamais. Il est appelé « *Père éternel* » (Ésaïe 9:5). Il est aussi appelé « *Roi éternel* » (1 Timothée 1:17, BFC). Tout ce qui est éternel se trouve en lui ; l'éternité même se trouve en fait en lui. Tout ce qui est en dehors de lui est temporel et voué au changement. Que cela paraisse bon, noble, puissant ou robuste, cela finira par disparaître. Même la terre et l'univers se transformeront, mais Dieu, non :

*Toi, Seigneur, tu as au commencement fondé la terre,
et les cieux sont l'ouvrage de tes mains ; ils périront,
mais toi tu demeures ; ils vieilliront tous comme un
vêtement ; tu les rouleras comme un manteau, et
ils seront changés comme un vêtement, mais toi tu
restes le même et tes années ne finiront pas.*

Hébreux 1:10-12

Non seulement Dieu ne connaîtra pas de fin, mais il demeurera le même éternellement. La Bible déclare :

*Toute chair est comme l'herbe et toute sa gloire
comme la fleur de l'herbe ; l'herbe sèche et la fleur
tombe, mais la parole du Seigneur demeure éternel-
lement. Cette parole est celle qui vous a été annon-
cée par l'Évangile.*

1 Pierre 1:24-25

Dieu est éternel ; donc ce qu'il dit est éternel. Il ne peut pas mentir, de même que ce qu'il dit ne peut être retiré. S'il n'en allait pas ainsi, tout s'effondrerait dans les ténèbres, puisqu'il est la lumière qui maintient toutes choses par sa Parole. Il ne peut y avoir de changement dans ce qu'il dit, sinon il cesserait d'être éternel. Voilà un fondement solide sur lequel nous pouvons bâtir notre vie en toute confiance.

Jugements éternels

Beaucoup aujourd'hui ne construisent pas leur vie sur ce qui est éternel (la Parole de Dieu), lui préférant des courants de pensées, des traditions, des présomptions ou une impression personnelle sur l'identité de Dieu. Cela ne concerne pas seulement ceux qui ne sont pas chrétiens : nombre de croyants raisonnent ainsi. Il est monstrueux de prendre quelque chose de temporel pour une vérité éternelle. Le fondement sur lequel ces personnes-là s'appuient est alors erroné. Elles se préparent à une chute certaine. Elles croient à un mensonge et sont dans l'illusion.

Je suis impressionné par le nombre de personnes que je rencontre qui fondent leur vie sur ce qui n'est pas éternel. Certaines me parlent de Dieu et de leur croyance en son Fils, mais celui qu'elles proclament n'est tout bonnement pas celui qui s'est révélé par sa Parole. Le mensonge est profondément ancré. Comment peuvent-elles croire en ce qu'elles ont simplement imaginé dans leur tête, en ces idées formées par une société qui opère, on le sait, contre la nature de Dieu ? Jésus a dit :

Celui qui [...] ne reçoit pas mes paroles, a son juge : la parole que j'ai prononcée, c'est elle qui le jugera au dernier jour. Car mes paroles ne viennent pas de moi ; mais le Père, qui m'a envoyé, m'a commandé lui-même ce que je dois dire et ce dont je dois parler.

Jean 12:48-49

Un jour de jugement est prévu depuis la fondation du monde (cf. Actes 17:31). Ce ne sera pas un jour où de nouvelles vérités seront révélées ; mais plutôt où toutes choses seront mesurées par ce qui a déjà été dit. La Parole de Dieu, dont nous sommes actuellement en possession, nous jugera en ce dernier jour. Ce fait est éternel. Définitif. Il n'y a pas d'exception, d'altération ou de révisions. Cela ne nous serait-il pas bénéfique de savoir ce que Dieu a dit et de vivre en fonction... plutôt que de faire des suppositions sur ce qu'il a dit ?

Les jugements qui adviendront ce jour-là sont qualifiés d'*éternels* (cf. Hébreux 6:2). Autrement dit, les décisions qui seront prises ce jour-là – qui s'appuieront sur la manière dont nous aurons appliqué la Parole éternelle de Dieu – détermineront les conditions dans lesquelles nous passerons le restant de l'éternité ! Aucune modification ne sera jamais apportée à ces décisions, car ce seront des *jugements éternels*.

Il y a tant de croyants et de non-croyants qui, dans l'ignorance, laissent ce jugement annoncé se rapprocher à grands pas sans se poser de questions ! Ils tirent de faux espoirs de notions qui ne se trouvent pas dans la Bible. Certains pensent que Dieu tiendra compte de tout le bien qu'ils auront fait et que, s'il surpasse leurs mauvaises actions, ils obtiendront sa faveur. D'autres, qui prétendent avoir fait l'expérience d'une nouvelle naissance, pensent que Jésus ne sera pas leur juge, puisqu'il est leur Sauveur. Ils se croient exempts de toute forme de jugement. Ils seront très surpris. Et puis il y a ceux qui pensent que tout se passera bien. Ils attendent avec confiance une miséricorde qui n'est pas mentionnée dans les Écritures.

Aucune de ces croyances ne correspond à ce que révèle et enseigne le Nouveau Testament. Ces idées, ainsi que beaucoup d'autres qui relèvent de l'imagination, sont temporelles et ne résisteront pas au jour du jugement. Ce jour-là, il y aura des hommes et des femmes sidérés. Personnellement, je pense qu'il y aura davantage de personnes qui se disent chrétiennes que de non-croyants qui seront effarés au jour du jugement.

Aller au jugement avec confiance

Nous ne sommes pas obligés de redouter le jour du jugement. Nous pouvons aller à lui avec confiance :

Si l'amour est parfait en nous, alors nous serons pleins d'assurance au jour du Jugement ; nous le serons parce que notre vie dans ce monde est semblable à celle de Jésus-Christ. 1 Jean 4:17, BFC

Ce qui donnera de l'assurance le jour du jugement, c'est l'amour de Dieu rendu parfait (arrivé à maturité) en nous.

Voici à présent comment beaucoup, dans l'Église, se trompent : ils voient l'amour de Dieu à la lumière de ce qui est temporel, et non éternel. Il y a une intelligence de l'amour et de la bonté qui est admirée par la société et par beaucoup de fidèles, mais qui est déterminée à partir d'estimations humaines. Ces concepts, en fait, sont contraires à l'amour de Dieu. Laissez-moi illustrer cela par des situations courantes.

- « Nous nous aimons énormément et nous envisageons de nous marier. » Voilà une phrase qu'on entend souvent quand deux personnes ont des relations sexuelles en dehors du mariage. Non seulement c'est un péché même s'ils lui donnent suite et se marient, mais en plus, j'en ai connu beaucoup qui font ce genre de déclarations sans jamais se marier ensuite. Ils ont oublié cette exhortation pourtant claire : « *Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure. Car Dieu jugera les débauchés et les adultères* » (Hébreux 13:4). Notez bien que l'auteur de la lettre aux Hébreux ne dit pas « les débauchés et les adultères qui ne fréquentent pas l'Église ». Non : tous ceux qui pratiquent ce mode de vie sont concernés.

- « Je sais que ce n'était pas exactement la vérité, mais cela aidera à conclure le marché. Et puis nous ferons en sorte que les clients s'y retrouvent. » Les commerciaux disent souvent cela

quand ils veulent vendre un produit qu'ils croient bon pour le client, mais il leur faut détourner légèrement les faits pour leur forcer un peu la main. Non seulement ils mentent – ce qui est un péché – mais le contrat qu'ils arrivent à vendre est presque toujours signé à leur avantage. Auraient-ils oublié cette mise en garde : « *Quant [...] à tous les menteurs, leur place sera dans le lac de soufre enflammé, qui est la seconde mort* » (Apocalypse 21:8, BFC) ?

- « Ce que je dis de lui, c'est la vérité. » Cette phrase est souvent employée par ceux qui tiennent des propos négatifs (commerçage ou médisance) sur un collègue, un ami, un supérieur hiérarchique, etc. Le fait est qu'on peut avoir complètement raison tout en ayant tort selon des critères éternels. Si vous vous souvenez bien, le plus jeune fils de Noé, Cham, rapporta avec exactitude à ses frères la nudité et l'ivresse de leur père. Pourtant, il déshonora ainsi son père, attirant sur sa lignée une malédiction qui dura des générations. Ceux qui colportent les rumeurs et médisent auraient-ils oublié l'exhortation adressée aux croyants et qui dit : « *Ne vous plaignez pas les uns des autres, frères, sinon Dieu vous jugera. Le juge est proche, il est prêt à entrer !* » (Jacques 5:9, BFC) ?

Je pourrais ainsi multiplier les exemples. Leur dénominateur commun, c'est qu'ils vont tous à l'encontre de la volonté éternelle de Dieu. Ce qui est effrayant, c'est que parmi les personnes qui mènent ce genre de vie et tiennent ce type de propos à première vue inoffensifs, beaucoup vont à l'église, ont de très bonnes manières et peuvent être considérées comme des citoyens modèles. Mais comment seront-elles jugées en vue de l'éternité ?

Plus haut dans sa lettre, Jean donne le moyen de rendre parfait (de mener à maturité) l'amour de Dieu :

Celui qui dit : 'Je l'ai connu', et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est pas en lui. Mais celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est vraiment parfait en lui. 1 Jean 2:4-5

Souvenez-vous que c'est l'amour parfait (arrivé à maturité) de Dieu qui nous donne de l'assurance pour nous tenir devant le Juge. Jean précise bien que l'amour de Dieu est rendu parfait quand on garde ses commandements, et non quand on adopte un comportement qui est bon aux yeux de la société. Gardez bien en tête qu'Ève n'a pas été attirée par le *mauvais* côté de l'arbre de la connaissance du bien et du mal ; au contraire, elle a été séduite par son *bon* côté ! « *La femme vit que les fruits de l'arbre étaient agréables à regarder [et] qu'ils devaient être bons* » (Genèse 3:6, BFC). Les raisonnements humains peuvent créer une forme du beau et du bon contraire à l'amour éternel de Dieu.

La Bible stipule également qu'il est impossible de n'observer qu'un certain nombre des Commandements de Dieu tout en croyant que nous serons pleins d'assurance au jour du jugement. C'est lorsque nous observons attentivement toute sa Parole, sans rien omettre, que l'amour de Dieu arrive à maturité. C'est la raison pour laquelle Dieu nous accorde la grâce : elle nous donne la force d'obéir entièrement à sa Parole, d'une manière qui lui soit agréable. « *C'est pourquoi, puisque nous recevons un royaume inébranlable, ayons de la reconnaissance, en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte* » (Hébreux 12:28).

Le point crucial consiste à savoir ce que le Roi désire et recherche, et non ce que la société ou les raisonnements humains trouvent bon. C'est pour cela que Dieu nous dit : « *Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, agréable et parfait* » (Romains 12:2). Ce qui paraît bon dans notre culture peut être un affront aux désirs de Dieu – qui eux, relèvent de l'éternel.

Laissez-moi illustrer cela. Je me trouve actuellement dans un hôtel, à Singapour, où je vais prêcher devant presque vingt mille personnes ce week-end. J'ai déjà visité cette grande nation à de nombreuses reprises. Il m'est aussi arrivé plusieurs fois d'annoncer l'Évangile en Hollande. Aux Pays-Bas, il n'est pas interdit

par la loi d'être en possession de marijuana. On peut en fumer légalement sans craindre d'être poursuivi. Or à Singapour, si on vous arrête avec une certaine quantité de drogue (et la tolérance est très faible), vous serez arrêté et sévèrement puni. Pour certaines substances, la peine de mort par pendaison est appliquée ! Dans les aéroports de Singapour, cette loi est inscrite dès la zone de débarquement : « Le trafic de drogue est puni de mort par la loi de Singapour ».

Imaginez maintenant qu'un jeune Hollandais qui consomme de la marijuana régulièrement arrive à Singapour et propose de partager ce qu'il fume avec des gens de là-bas. Il lance joyeusement à la cantonade : « Salut, les gars ! J'ai un truc extraordinaire. Ça vous calme, ça vous donne des bonnes sensations et ça fait disparaître la frustration. Vous en voulez ? Ça me ferait plaisir de vous faire essayer. »

Le jeune homme est immédiatement arrêté. Stupéfait, la première question qui sort de sa bouche devant le policier est : « Pourquoi m'arrêtez-vous ? »

Le jour du jugement arrive. Le Hollandais est au tribunal, devant le juge, convaincu du fond du cœur que tout cela n'est qu'un malentendu. Le juge le déclare coupable et annonce la sentence.

Le jeune homme, sidéré, se défend : « Mais votre honneur, dans le pays d'où je viens, fumer de la marijuana entre amis n'est pas interdit. »

Le juge répond alors : « Vous n'êtes pas aux Pays-Bas, ici. Vous êtes à Singapour, et dans cette nation, c'est contraire à la loi ! »

La confiance du Hollandais a disparu ; il n'a rien à quoi se raccrocher. Aucun recours n'est possible. Il se tient devant la plus haute cour du pays, condamné et sans défense.

Alors que je me trouvais à Singapour, il y a quelques années, un jeune Américain a été arrêté alors qu'il vandalisait une voiture. Déclaré coupable, il a été condamné à recevoir quelques

coups de baguettes de rotang. Il s'agit d'un châtiment corporel qui consiste à fouetter le derrière du condamné à l'aide d'une sorte de bambou traité et qui n'est pas sans séquelles. Le verdict semblait extrême. Le président des États-Unis en personne a essayé de l'adoucir. Sans succès. Le jeune homme avait transgressé les lois de Singapour et a été obligé de purger sa peine.

Nous allons tous passer devant la plus Haute Cour de l'univers. Sa décision sera *éternellement* irréversible. Beaucoup seront sidérés par la sentence. Nous ne sommes pas obligés d'en arriver là. Vous n'êtes pas obligé d'en arriver là.

Êtes-vous prêt ? Selon la Parole de Dieu, nous pouvons nous présenter devant le Juge de l'univers avec confiance. Ce livre est fait pour vous y préparer. Si le jeune Hollandais avait pris le temps de se renseigner sur Singapour avant d'y aller, il aurait évité une condamnation sévère. À combien plus forte raison est-il important pour nous de nous préparer à notre propre procès ! En effet, les décisions qui seront prises au jour du Jugement s'appliqueront à jamais.

Récompenses

Il y aura plus d'un jugement dans l'éternité. Il y en aura un pour les non-croyants, un autre pour les croyants et même un pour les anges. Les décisions seront variées. Des peines et des châtiments seront distribués, mais aussi des récompenses. Nous approfondirons ce point-là dans les chapitres à venir, mais permettez-moi de souligner à nouveau que les décisions prises seront éternelles. Je ne saurais trop insister là-dessus ; efforcez-vous à nouveau d'imaginer ce qui n'a pas de fin ! C'est la volonté de Dieu que nous sachions cela à l'avance et que nous travaillions pour obtenir les récompenses accordées à ceux qui adhèrent à sa Parole. Paul dit ceci :

Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade courent tous, mais qu'un seul reçoit le prix ?

Courez de manière à l'obtenir. Tout lutteur s'impose toute espèce d'abstinences ; eux, pour recevoir une couronne corruptible, nous, pour une couronne incorruptible. Moi donc, je cours, mais non pas à l'aventure ; je donne des coups de poing, mais non pour battre l'air. Au contraire, je traite durement mon corps et je le tiens assujéti [...].

1 Corinthiens 9:24-27

Paul dit clairement : « Je ne cours pas à l'aventure (sans objectif prédéfini). » Une autre traduction le formule ainsi : « *C'est pourquoi je cours les yeux fixés sur le but* » (v.26, BFC). C'est exactement ce que tout être humain devrait faire : courir avec assurance et en visant la victoire. Nous ne sommes pas en compétition avec les autres, seulement avec nous-mêmes.

Motivé par l'éternité

Penser tout simplement que tout ira pour le mieux au jour du jugement ne suffit pas. Nous n'avons pas d'excuses, car Dieu nous a rendu sa volonté accessible. Il y en aura énormément, au moment du jugement, qui estimeront avoir mené une bonne existence en comparaison des autres, mais ils n'auront pas laissé ce qui est éternel diriger et alimenter leur vie. D'où le titre du livre : *Motivé par l'éternité*.

« Motiver » signifie « inciter, pousser ». Cela veut aussi dire « guider, contrôler ou diriger ». Ou encore « être la cause de ; être à l'origine de ». Qu'est-ce qui nous guide et nous dirige sur cette terre ? Est-ce ce qui est éternel ou ce qui est temporel ? Est-ce fondé sur la sagesse de Dieu ? Ou nous comparons-nous aux autres ? Avons-nous prêté attention aux flatteries, aux coutumes ou aux mythes proclamés depuis certaines chaires ou dans certaines écoles ? Ce sur quoi nous avons bâti notre vie tiendra-t-il le coup face au jugement de Dieu ou, au contraire, nos efforts

seront-ils à jamais perdus ? Souvenez-vous, nous savons d'ores et déjà sur quels critères nous seront jugés : « *La parole que j'ai prononcée, c'est elle qui le jugera au dernier jour* » (Jean 12:48).

Beaucoup de personnes de confession chrétienne seront très surprises au moment d'être jugées par Jésus-Christ : celles qui auront trouvé la sécurité à partir de quelques enseignements du Nouveau Testament tout en négligeant de rechercher soigneusement une vue d'ensemble. Ma question est la suivante : préférez-vous découvrir la vérité quand la décision *éternelle* aura été prise et qu'il sera trop tard pour changer, ou connaître maintenant les critères selon lesquels vous serez jugé ?

Le prochain chapitre introduit une allégorie qui se poursuivra dans le chapitre suivant. Lisez-la attentivement et gardez bien en mémoire tous les détails, car nous y reviendrons ensuite souvent. L'histoire s'achève ensuite au chapitre 8. Les vérités qu'elle contient seront discutées dans le reste du livre. Celui-ci s'articule autour de cette allégorie ; alors, s'il vous plaît, ne vous contentez pas de la survoler. Vous aurez sûrement besoin d'en relire des passages à mesure que l'enseignement avance.

Dieu s'est personnellement occupé de moi pour la majeure partie de ce que je partage dans ce livre. Vous y découvrirez beaucoup de mes propres fautes, qui ont été minutieusement examinées par le Saint-Esprit au microscope de la vérité qui est sienne. J'espère sincèrement que cela vous poussera à sonder les Écritures, afin que vous ayez une solide fondation sur laquelle vous reposer au jour du jugement. Je dénoncerai certaines des plus grandes erreurs commises dans notre société et qui encouragent des hommes et des femmes à s'éloigner de celui qu'ils disent être leur Sauveur. Vous serez parfois abasourdi, secoué et vexé, mais non sans promesses, espérance et réconfort.

Si vous êtes courageux, si vous désirez la vérité et si vous avez un cœur tourné vers Dieu, poursuivons alors. Vous ne le regretterez pas ! Prenez à cœur l'exhortation suivante :

Ainsi, par sa grâce, il nous rend justes à ses yeux et nous permet de recevoir la vie éternelle que nous espérons. C'est là une parole certaine. Je veux que tu insistes beaucoup sur ces points-là, afin que ceux qui croient en Dieu veillent à s'engager à fond dans les actions bonnes. Voilà qui est bon et utile à tous.

Tite 3:7-8, BFC